

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 135 (2009)
Heft: 01: Négociier Minergie-Eco®

Sonstiges

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

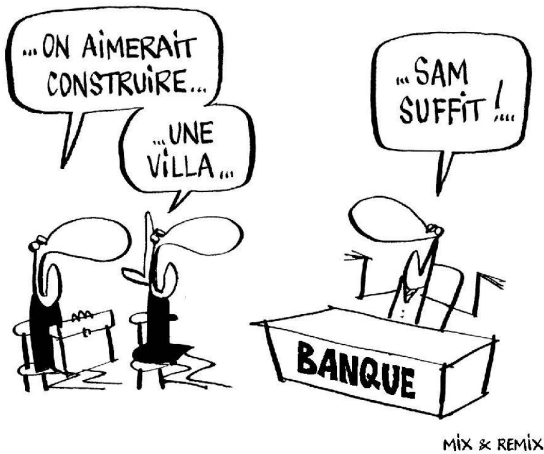
Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

An neuf, **vieux** réflexes



Caractérisée par une évaporation financière sans précédent, l'année écoulée laisse place à une période en suspens. Alors que les premières pièces du domino économique – secteur bancaire, industrie automobile – basculent l'une après l'autre, les commentateurs débattent des causes et des remèdes. Le directeur du *World Economic Forum* de Davos amuse la galerie en proposant un code de déontologie pour la finance, idée qu'il croit utile de soumettre aux internautes. Plus féroce (ou plus lucide), le mathématicien Denis Guedj dénonce ceux qu'il nomme « mathématiciens mercenaires »¹, ces ingénieurs financiers qui ont multiplié les martingales spéculatives au profit des *hedges funds* de l'économie déréalisée.

Pendant ce temps, la presse croit de nouveau aux vertus de la vieille économie matérielle et mise sur la pierre. Pas un jour qui passe sans qu'elle ne conseille à ses lecteurs d'investir dans l'immobilier, au motif que les taux hypothécaires n'ont jamais été aussi favorables. Mais il suffit de consulter les institutions de prêt pour constater que le conformisme grégaire continue d'y régner en maître. Pour une villa, même fort éloignée d'une agglomération ou du réseau des transports publics, ils ouvriront leur bourse sans problèmes. Les affaires vont se corser dès qu'on souhaite reconverter une friche industrielle, financer une coopérative d'habitation ou s'installer dans un quartier défavorisé. N'ayant pas tiré de leçons de la présente crise, qui se déclencha par la titrisation forcenée d'hypothèques résidentielles pourries, les bailleurs de fonds préparent avec méthode le ballonnement de la prochaine bulle.

Dans ce contexte, le prochain colloque organisé par l'association ECOPARC, « Quartiers de villas, friches du futur ? »², prend le contre-pied des vieilles recettes pour une relance à tout prix. L'hypothèse des organisateurs est celle que la forte croissance des logements individuels périurbains – qui ont passé de 40 à 56% du parc immobilier entre 1980 et 2000 –, va prochainement s'infléchir. A l'appui de cette supposition, ils citent l'obsolescence prochaine du parc de villas existantes, l'évolution de la démographie, la mobilité sociale et la relance de l'attractivité des villes.

Comme toute crise, celle-ci donne l'occasion de repenser le fonctionnement de nos sociétés. Et de remettre en question le modèle dominant (villa, 4x4, actions) en faveur d'une plus grande diversité des modes de vie.

Francesco Della Casa

¹ <www.liberation.fr/sciences/0101304426-ces-mathematiques-vendues-aux-financiers>

² Vendredi 23 janvier 2009 à Neuchâtel, Aula des Jeunes-Rives, <www.ecoparc.ch>